

Chers Collègues,

C'est avec une tristesse infinie et le sentiment d'une grande perte qu'il m'incombe de vous informer que notre collègue, Gabriella Uluhogian, patron member de l'AIEA et pilier de l'Association depuis sa fondation, n'est plus parmi nous, suite à une maladie qui l'a accablée ces derniers mois.

Le rôle que Gabriella a joué dans le domaine des études arméniennes se décline sous plusieurs formes. Elle est l'auteur de nombreux articles et ouvrages de référence : l'édition des *Regole monastiche* de Basile de Césarée ; l'édition et l'étude de la *Tabula chorographica* d'Erémia Tchélébi Keumourdjian, retrouvée à la Bibliothèque universitaire de Bologne ; le *Catalogo dei manoscritti armeni delle biblioteche d'Italia* ; une monographie sur les inscriptions arméniennes de Djoulfa (*Silloge delle epigrafi armene di S. Stefano di Giulfa*) ; le volume *Gli Armeni*, qui vient d'être récompensé du Prix Tassoni ; et j'en passe.

Elle a été parmi les membres les plus dynamiques de l'AIEA depuis sa fondation. On rappellera l'organisation de la conférence générale de l'Association à l'Université de Bologne, en 1990, ainsi que son rôle actif au sein du comité et sa présence, savante et chaleureuse, à de nombreuses autres rencontres.

Sa rigueur et sa curiosité scientifique n'ont pas été dissociées d'un esprit aventureux qui l'a amenée à sillonner les routes de Turquie et d'Iran à la découverte de documents et de témoignages arméniens, ainsi qu'à effectuer un premier long séjour en Arménie soviétique, à une époque où cela n'avait rien d'évident. Depuis ce premier séjour, en 1972, ses liens avec le monde académique arménien ont continué d'être fréquents. Gabriella Uluhogian a été à l'origine d'un accord de coopération avec l'Université de Erevan qui a permis à de nombreux étudiants et chercheurs d'Arménie d'effectuer des séjours de recherche à Bologne, ainsi qu'à des étudiants et chercheurs de Bologne de partir en direction d'Erevan. Elle a également entretenu des collaborations régulières avec le Matenadaran et avec l'Académie des Sciences, dont elle était membre externe.

Douée d'une grande capacité de communication, elle a été à l'origine de plusieurs manifestations publiques pour la promotion et la divulgation de la culture arménienne. Et, fidèle à l'étymologie de son nom de famille (Ulu-hogian, le « grand maître » !), elle a transmis, en même temps que sa science, son enthousiasme contagieux à de nombreux élèves, depuis sa nomination comme chargée de cours, en 1973, et ensuite comme professeure d'études arméniennes, en 1982, à l'Université de Bologne.

Elle était toujours fière de parler de son « école » et nous sommes fiers d'avoir eu « un grand maître ». Je me serre aussi non seulement aux membres du comité de l'AIEA, mais également aux autres condisciples de l'Ecole de Bologne, pour lui rendre notre hommage reconnaissant. J'aimerais ainsi rappeler Anna Sirinian, Marco Bais, Don Riccardo Pane, Sara Mancini, Federico Alpi, Loris Nocetti.

A la famille et à tous les proches de notre Amie disparue, l'expression de nos condoléances et de notre sympathie.

Valentina Calzolari  
Présidente de l'AIEA

Pour une présentation plus détaillée de l'activité scientifique de G. Uluhogian, je renvoie aux pages introductives du volume en son honneur *Dall'Italia e dall'Armenia. Studi in onore di Gabriella Uluhogian* (eds V. Calzolari, A. Sirinian, B.L. Zekian, Bologna 2004).